

ARTAUD FLOTTE, sulfureux abbé de Vézelay au temps des Rois Maudits. **par Pierre Haasé.**

Illustration: Dame Pernelle de Lantilly

1 - INTRODUCTION. Au cours de son histoire, l'abbaye de Vézelay connut la gouvernance de cinquante-six abbés, dont quarante-sept avant la sécularisation de 1538. Figurent dans ce nombre des personnages de haute valeur, souvent autoritaires, parfois contestés, voire violemment rejetés par la population du bourg, mais dont, avec le recul, le bilan s'avère positif, tels Artaud en 1096, Ponce de Montboisier et Guillaume de Mello, au temps des grands chantiers, plus tard Hugues IV de Maison-Comte, en 1375.

Inévitablement, en neuf siècles, il y eut aussi des personnalités moins glorieuses, souvent ternes, quelquefois sombres : à Dieudonné de Bédier, abbé de 1495 à 1638 échet le rôle ingrat de la sécularisation et de mise en commende de l'abbaye. Odet de Coligny, abbé de 1560 à 1569, incarne à merveille la trahison, lui qui se fit huguenot et livra son abbaye au pillage.

Quant à Hugues Ier, 21^{ème} abbé « élu d'une voix unanime par les moines pour remplacer l'abbé Girard décédé en avril 1198 », comme le note l'abbé Nicolas Léonard Martin dans sa Chronique de Vézelay¹, il acheva son abbatiat dans la honte, dépossédé de son titre par ordre du pape Innocent III pour avoir ruiné l'abbaye et laissé une dette de 2220 livres d'argent², somme énorme, que l'on peut comparer à 5 ou 10 millions d'euros, selon la procédure complexe et hasardeuse de conversion de la monnaie médiévale en termes actuels³. Et l'on voit le 19 juillet 1207 le pape demander aux évêques d'Auxerre et de Troyes, et à l'abbé de St Rémy, de nommer « une personne convenable à la tête de l'abbaye de Vézelay et d'y réformer les abus s'il y en existe », tout en leur renvoyant le sceau et deux anneaux qu'il a reçus de l'ancien abbé privé de sa dignité⁴. L'histoire ne dit d'ailleurs pas à quoi le prodigue abbé avait consacré cette somme...

Mais à côté de ces personnages certes « douteux », il est un abbé qui mérite, lui, le qualificatif de « sulfureux », de par les faits qui lui furent imputés et les poursuites judiciaires qui le visèrent. C'est Artaud Flotte, 36ème abbé, entré en fonction en 1316